



Pas de doute: les acteurs ne font pas le poids face au dinosaure.

Les dinos ont des sentiments

JURASSIC WORLD 2. Ce qu'il y a de bien, avec les dinosaures, c'est qu'ils sont prévisibles. On sait par exemple qui ils vont béqueter dès les premières minutes du film. Le cupide homme d'affaires? Groupes. Le mercenaire sans foi ni loi? Re-groupes, bien qu'il faille mâchouiller un peu pour faire passer la mitraillette. La charmante petite fille qui prend soin de son grand-père? Ah! ça non, pas touche. Le dinosaure, qui doit bien se nourrir,

Les dinosaures doivent-ils bénéficier de la même protection que les autres espèces animales?

se rabattra alors sur toute une série de figurants plus ou moins appétissants. Les monstres ressuscités auraient donc des sentiments et même un certain sens moral. Outre les considérations mercantiles (manger les gentils n'a jamais été très *bankable*), ce constat lance un vaste débat éthique: doivent-ils bénéficier de la même protection que les autres espèces animales?

La discussion, qui en provoque beaucoup d'autres comme celle liée au clonage, est traitée avec une certaine pertinence par Juan Antonio Dayona.

Trêve de philosophie, *Jurassic world: fallen kingdom*, qui est la suite de *Jurassic world* (2015), est avant tout un film d'action où tyrannosaures, velociraptors et diplodocus, abandonnés sur une île volcanique en éruption, tentent d'échapper à une nouvelle extinction. Outre les coulées de lave et les explosions, ils doivent aussi fuir de méchants hommes qui veulent en faire commerce ou les utiliser comme d'implacables armes de guerre.

Par chance, deux anciens employés du parc, Owen (Chris Pratt) et Claire (Bryce Dallas Howard) volent à leur secours. Pas simple, d'autant que le dinosaure, malgré son sens moral, se méfie tout de même de ces petits êtres humains aux super-pouvoirs. Et il n'a pas complètement tort... Au final, des scènes particulièrement spectaculaires, même si l'effet de surprise est bien retombé depuis le *Jurassic park* de Steven Spielberg, en 1993.

Juan Antonio Dayona alterne les courses-poursuites avec des instants plus émouvants. Comme cette transfusion sanguine effectuée sur un dinosaure dans un camion. Ou ce diplodocus qui, dans la fumée du volcan, attend la mort. Il faut dire que ce réalisateur n'est pas le premier venu: disciple de Guillermo del Toro, Juan Antonio Dayona s'est fait connaître par *The impossible* qui raconte les aventures d'une famille victime du tsunami qui a déferlé sur l'Asie du Sud-Est en 2004.

Pas de doute, les animaux restent les stars du film et les acteurs, bien fades, ne leur arrivent pas à la cheville, au propre comme au figuré. Dans ce sens, ils ont un bel avenir devant eux.

Une suite de *Jurassic world* est d'ores et déjà prévue. Elle sortira en 2021. Preuve que les producteurs de Hollywood, comme les dinosaures, sont prévisibles. ■

Jurassic world: fallen kingdom, de Juan Antonio Dayona, avec Chris Pratt, Bryce Dallas Howard et Rafe Spall

NOTRE AVIS:

Le film qu'on n'a pas vu

Les mamies s'éclatent

LE BOOK CLUB. Vous souvenez-vous de cette scène de *Pulp fiction* où les héros rigolent des Français qui traduisent Big Mac par «le Big Mac»? Ben, c'est pareil: *Book Club* devient *Le Book Club*. Livre, littéraire ou lecture doivent être des gros mots.

Dans ce *Book Club* se réunissent des mamies, amies d'une vie. Un jour, l'une d'elles propose à ses copines de lire *50 nuances de Grey*. Et voilà ces dames tout émoustillées: elles retrouvent une énième jeunesse et s'apprêtent à s'éclater comme des jeunes filles.

Premier long métrage de Bill Holderman, *Le Book Club*

réunit de fringantes actrices, dont les quasi-légendes Diane Keaton et Jane Fonda qui, au vu des bandes-annonces, ont l'air de s'amuser comme des fofolles. La politesse nous empêche de préciser que la plus âgée a 80 ans. Et non, nous ne céderons pas à la facilité de faire un gag en liant ces quatre pétulantes héroïnes aux héros du film ci-dessus. Ce serait malotru et pas gentil pour les dinos. Eux n'ont pas droit à la crème anti-âge. **EB**

Le Book Club, de Bill Holderman, avec Diane Keaton, Jane Fonda, Candice Bergen et Mary Steenburgen

«Venini, c'est la Rolls de l'art verrier»

Le Vitromusée de Romont collabore avec le Stanze del Vetro de Venise pour son exposition d'été, dédiée à la manufacture Venini & C. de Murano. Cent œuvres en verre, rarement exposées, sont à découvrir.

En mêlant tradition et innovation, les artistes de la verrerie Venini & C. ont contribué au renouveau de l'art du verre au XX^e siècle. PHOTOS ANTOINE VULLILOUD

FRANÇOIS PHARISA

VITROMUSÉE. Le Sénat de Venise rédigea en 1201 un décret obligeant les verriers de la ville à installer leurs fours sur l'île de Murano. Par crainte des incendies. Une concentration qui va permettre le développement d'un génie de l'art verrier propre à cette île d'un kilomètre carré. Et Paolo Venini (1895-1959) en est un des plus grands représentants.

Pour son exposition estivale, qui s'ouvre demain, le Vitromusée de Romont, en collaboration avec l'institution Stanze del Vetro située sur une autre île fameuse, celle de San Giorgio, montre au public une centaine d'œuvres sorties de la manufacture verrière de cet

artiste. «Venini, c'est la Rolls-Royce du verre artistique», ose Thomas Blank, souffleur de verre installé à Belfaux. Ce dernier participait jeudi à la présentation à la presse de cette nouvelle exposition intitulée *Venini & C. 1934-1959. Le génie verrier à Murano*.

L'esprit de la manufacture

Ces œuvres – des vases, des bouteilles, des sabliers, des obélisques, transparentes ou colorées, aux formes pures et simples le plus souvent – ne se laissent pas facilement voir. Leur propriétaire, un privé, dont le nom a été tué, ne les dévoile qu'avec parcimonie. «Quand je les sortais du carton, j'étais comme un fou, je ne les avais vues que dans les livres»,



s'enthousiasme Thomas Blank, qui a lui aussi travaillé à Murano.

Les pièces ne sont pas toutes signées Paolo Venini, mais toutes ont été confectionnées dans sa manufacture, Venini & C., entre 1934 et 1959. Ce Milanais, avocat de formation, saura s'entourer des souffleurs les plus talentueux. Il s'associera également à des designers, artistes et architectes de renommée internationale: le Turinois Riccardo Licata, le Vénitien Tobia Scarpa ou l'Américain Charles Lin Tisot, dont quelques-unes des créations sont réunies à Romont. «La manufacture se caractérisait par une créativité incroyable. On a parlé de *veninita* pour décrire son atmosphère», in-

dique Elisa Ambrosio, conservatrice et commissaire de l'exposition en compagnie d'Astrid Kaiser.

Ces séries d'œuvres, issues des nombreuses collaborations qu'entretenait Venini, se déclinent en autant de techniques de soufflage du verre (objets *diamante*, *opalini*, *incisi*, etc.). Un savoir-faire traditionnel que les visiteurs pourront découvrir lors de démonstrations de Thomas Blank, organisées à plusieurs reprises d'ici à la fin de l'exposition le 11 novembre. ■

Romont, Vitromusée, expo *Venini & C. 1934-1959*, du 10 juin au 11 novembre. Vernissage ce samedi, 17 h. Infos et dates des démonstrations sur www.vitromusee.ch

Concerts et salon de la lutherie

BULLE. Comme les années précédentes, un Salon de lutherie va clore la saison des Rencontres guitares de Bulle, demain dimanche. Des instruments sont exposés au Conservatoire, de 10 h à 16 h 30.

Au cours de la journée, plusieurs concerts seront proposés à la grande salle des Halles. A 14 h, le jeune guitariste slovène Jure Cerkovnik donnera un récital sur les instruments exposés. Il interprétera la *Sonate pour luth en sol mineur BWV 995* de Jean-Sébastien Bach, la *Sonate en la mineur* de Ferdinand Rebay (1880-1953) et *Cavatina*, d'Alexandre Tansman (1897-1986).

A 16 h se produira l'ensemble Serenata de Bulle. Formé d'une douzaine de musiciens amateurs, cet orchestre a la particularité d'associer des instruments peu utilisés en groupes, comme les mandolines et les guitares. Sa musique couvre toutes les époques et tous les styles, du baroque au folklore de différents pays.

Compositeur et enseignant à la Zürcher Hochschule der Künste, Anders Miolin (né à Stockholm en 1961) viendra clore la journée par un concert sur une guitare à douze cordes. Ce soliste réputé sur la scène internationale de la guitare classique a aussi la particularité d'avoir développé, avec le luthier Ermanno Chiavi, une guitare particulière, à treize cordes, baptisée Chiavi-Miolin. **EB**

Bulle, Conservatoire et grande salle des Halles, dimanche 10 juin, dès 10 h. www.rencontresguitares.ch

En bref

RECTIFICATIF Les bons noms sur la photo météo

Une erreur s'est glissée dans notre édition de jeudi concernant la photo météo, en une du journal. Il ne s'agissait en effet pas de Celeste et d'Armand Marro, comme indiqué, mais de Florent Monnaïron et de David Paraiso. Nos excuses aux intéressés.

Deché-delé

On gugèri rèbrekâ

Din lè velâdzo, ma achebin din lè pititè velè, i dyon ke l'è lè fèmalè ke fan la pyodze è le bi tin. Ou mintè in parolè. Ti lè novi chon kolportâ de na méjon a l'ôtra, ache rido tyè l'oura.

Po chavè ti lè novi, i fô farmo dèvejâ, achoroyi è kontâ pye yin. I fô chuto invintâ. Lè krouyè novalè van pye rido tyè lè bounè, chin l'è provâ, du l'i a grantin.

Ma, i pou arouvâ, bin ouè, ke lè j'omo chon pâ mèyâ! L'i a dè chin dyora chuchant'an; ti chon mouâ, l'afère pou bin chè kontâ. On viyo rètrètâ, ke chavi pâ tyè fère dè chè duvè man, pachâvè chè dzoua, è chuto chè né, a gugâ dèri chon lanè. L'i arouvâvè achebin d'abordâ lè dzin dèvan cha méjenèta, po l'ou pojà di këchtyon indichkrètè. Pu apri, i kontâvè chè j'invinyon a ti hou ke volan bin l'akutâ.

Din le velâdzo, no j'avan nouthron Benzine. On viye dzouno, pâ tru rèvèyi, ma rin mètyin. Chon grô pyéji, irè dè kore. Chè prenyè por on kamyon. N'in fajè di kilomètre! L'è jelâ kotyè kou tantyè a Friboua. I korchè kemin on inmethâ, djamè mafi, i dejè ke chè pormon iran in'ahyi è chon kâ in fè. Chon chènia, le bolondji, le léchivè alâ, faji rin dè mō.

Benzine pachâvè a la korchâ on dumidzoua dèvan la méjon ou viyo.

«Tyin l'è le pye fou? Chi ke koua, oubin chi ke léchè kore?» Ke l'i brâmè le kouryâ.

Benzine, chin ch'arèthâ, l'i rèbrekè: «L'è chi ke vouètè kore!»

ANNE MARIE YERLY

Ecoutez cet article en patois et en français sur www.lagruyere.ch

VILLARLOD Fermeture de la route cantonale

Dans le cadre des travaux de réfection de la route cantonale entre Vuisternens-en-Ogoz et Villaz-St-Pierre, la traversée de Villarlod sera complètement fermée à la circulation dans les deux sens, du lundi 11 juin, 6 h, au vendredi 15 juin, 6 h.